



# ASSEMBLÉE NATIONALE

14ème législature

## vaccinations

Question écrite n° 16893

### Texte de la question

M. Rudy Salles attire l'attention de Mme la ministre des affaires sociales et de la santé sur la toxicité de l'aluminium vaccinal. Un certain nombre d'institutions dont l'expertise est incontestable, telle que le Conseil d'État et le *Massachusetts institute of technology* (MIT) ont attesté de la toxicité de l'aluminium vaccinal et du lien entre adjuvant aluminique et myofasciite à macrophages. Aussi, il pourrait être judicieux que les pouvoirs publics fassent le choix de continuer à financer des recherches sur l'impact à long terme de l'aluminium vaccinal sur la santé et qu'en attendant les résultats définitifs de ces recherches, le DTPolio sans aluminium ou son équivalent soit à nouveau mis à disposition du public. Il souhaite donc connaître les intentions du Gouvernement en la matière.

### Texte de la réponse

Dans un contexte d'une possible perte de confiance envers la vaccination, il est primordial de donner à la population les meilleures assurances en matière de sécurité des vaccins. Ainsi, la ministre des affaires sociales et de la santé est très attentive à la nature des adjuvants utilisés dans la fabrication des vaccins, en particulier les sels d'aluminium. Ceux-ci sont en effet à l'origine d'une polémique sur leur éventuelle implication dans la survenue de pathologies graves comme la myofasciite à macrophages. La ministre des affaires sociales et de la santé a donc saisi conjointement, en juillet 2012, l'agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) et l'institut de veille sanitaire (InVS) afin de faire un état des lieux sur les effets sanitaires, connus ou suspectés, des adjuvants à base d'aluminium entrant dans la composition des vaccins et sur l'apport des adjuvants dans la composition vaccinale. Les agences sanitaires interrogées ont rendu leurs conclusions le 1er octobre 2012. Elles reconnaissent que les vaccins à base d'aluminium peuvent être à l'origine d'une lésion focale au niveau du point d'injection, qui constitue la myofasciite à macrophages dont la réalité n'est pas remise en question. L'expertise scientifique disponible à ce jour n'apporte toutefois pas d'arguments pour une atteinte systémique secondaire responsable d'un syndrome clinique identifié. Selon la nature de l'antigène vaccinal, les adjuvants sont parfois indispensables pour obtenir ou améliorer la réponse immunitaire et ainsi protéger individuellement et collectivement les Français de maladies infectieuses aux conséquences importantes en termes de morbidité et de mortalité. Le débat reste cependant ouvert sur les adjuvants. Des travaux supplémentaires sont souhaitables, qui doivent permettre de poursuivre les campagnes de vaccination pour assurer la protection de la population contre des pathologies sévères, tout en s'assurant de la sécurité maximale des produits utilisés. La ministre des affaires sociales et de la santé a donc demandé à l'ANSM et à la direction générale de la santé (DGS) d'installer un comité de pilotage associant des scientifiques de haut niveau, dont le professeur Gherardi, qui travaille spécifiquement sur le sujet de l'aluminium vaccinal, et des représentants de l'association d'entraide aux malades de myofasciite à macrophages (E3M) et de collectifs de patients, afin de restaurer une dynamique de recherche de qualité sur ce sujet.

### Données clés

Auteur : [M. Rudy Salles](#)

**Circonscription** : Alpes-Maritimes (3<sup>e</sup> circonscription) - Union des démocrates et indépendants

**Type de question** : Question écrite

**Numéro de la question** : 16893

**Rubrique** : Santé

**Ministère interrogé** : Affaires sociales et santé

**Ministère attributaire** : Affaires sociales et santé

Date(s) clé(e)s

**Question publiée au JO le** : [29 janvier 2013](#), page 921

**Réponse publiée au JO le** : [2 avril 2013](#), page 3525